

duire et pour en arriver à ce maximum de perfection qui fera cesser les récriminations à son sujet, il faut que tous ses vrais amis se donnent la main pour l'améliorer.

On a tort, on a grandement tort en certains milieux de faire de notre instruction publique une Arche Sainte qu'aucune main profane ne doit toucher.

Ceux qui sont sortis des couches les plus profondes du peuple, qui ont bu au calice amer de la misère, qui se sont abreuvés ensuite à la source fortifiante de la vie moyenne pour enfin se désaltérer à la coupe généreuse de l'aisance, tout en restant attachés aux masses populaires non seulement par toutes les fibres de leur cœur, mais encore par leur état social, sont eux aussi en position de connaître les besoins de ces masses et d'indiquer des remèdes qui peuvent leur être salutaires.

Ceux-là n'ont pas la prétention de ne pas pouvoir se tromper, mais ils réclament même comme catholiques le droit sacré et inaliénable de discuter, dans le domaine des questions libres, des choses qu'ils connaissent pour les avoir vécues et pour les vivre encore, et personne n'est justifiable de venir leur jeter la pierre en les accusant de mauvaises tendances et en leur prêtant des buts inavouables alors qu'ils n'ont qu'un objet en vue : l'amélioration des conditions d'existence de leurs concitoyens.